

ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ

NORD PAS-DE-CALAIS - Bulletin n°122 – Décembre 2018

AFPS 59-62 MRES (Maison Régionale de l'Environnement et de la Solidarité)

23, rue Gosselet - 59000 - LILLE Site : www.nord-palestine.org Bulletin : contact@nord-palestine.org

Edito : **Engagés résolument dans BDS**

Je salue chaleureusement, pour commencer les anciens adhérents, comme les nouveaux, qui ont rejoints, à l'AFPS Nord-Pas de Calais. Ce bulletin est envoyé à 105 d'entre vous. **Nous dépassons le chiffre de 2016, preuve de vitalité de notre association**, présente activement dans le combat pour l'application des droits du peuple palestinien, y compris en ce mois de décembre 2018, quand il faut **défendre le droit d'expression pour le Boycott/Désinvestissement/Sanctions (BDS)**. Ceci jusque dans les arènes de l'Union Européenne, où les inconditionnels d'Israël voudraient imposer l'amalgame entre la contestation de la politique d'Israël et l'antisémitisme.

L'AFPS Nord-Pas de Calais est pleinement engagé dans BDS. Nous rappelons ici que le boycott, y compris celui d'Israël, est parfaitement légal en France. Et nous avons bien l'intention de l'être plus et mieux. Avec ses trois dimensions : le boycott, le désinvestissement et les sanctions. Leur nécessité nous a été rappelée par nos invités palestiniens lors de plusieurs rencontres ce dernier trimestre de l'année. Je pense notamment à la mère de Razan qui s'indigne publiquement, le 10 octobre à Hellemmes, de l'impunité israélienne après l'assassinat de sa fille, infirmière à Gaza, et qui revendique : l'embargo militaire contre Israël comme les sanctions pénales contre ses dirigeants criminels.

Et quand nous indiquons BDS, c'est tout BDS, comme nous le rappelons depuis une dizaine d'années. Y compris donc le boycott culturel et sportif. Nous rappelons ici, comment fut plombée à Lille, dès février, la « saison croisée » France-Israël, aboutissant à ce « **zéro succès** » pour la promotion de l'Etat d'apartheid.

L'action collective doit et peut marquer des points contre Israël, le « zéro succès » de la saison croisée en est un, mais il y en a d'autres. Ainsi le fait que la SNCF se retire du projet de nouveau tramway de Jérusalem.

Et nous sommes particulièrement heureux que le prix des droits de l'Homme, que remet la France chaque année, soit accordé à deux associations qui luttent contre la colonisation israélienne de la Palestine : B'Tselem et Hacq dont le directeur Shawan Jabarin fut reçu à Lille en janvier 2013, à l'invitation de l'AFPS Nord-Pas de Calais, de la Communauté palestinienne du Nord, et de la LDH. Nous rappelons que **Al Haq est l'une des associations participant à l'action nationale BDS banques/assurances.**

Bien entendu l'Ambassadrice d'Israël en France est folle furieuse, comme ses maîtres. Cela n'aurait rien d'exceptionnel si les dirigeants français, au lieu de remettre ces gens-là à leur place, ne cédaient pas à leurs injonctions : Madame Belloubet, Ministre de la Justice, était absente le 10 décembre pour la remise du prix.

Cette capitulation est un des éléments d'une complicité avec Israël qui se poursuit du côté des dirigeants français, qui réussissent à voter une condamnation de Gaza, venue des USA, et à laisser venir Netanyahu deux fois à Paris cette année. Rappel : l'Assemblée des perdes l'ONU n'a pas ratifié l'opération étasunienne et la France se retrouve dans le camp des perdants.

Jean-François Larosière

Gaza « Grande Marche du Retour »

**Rencontre autour de
« Razan, une trace du Papillon »
Le 10 octobre à 18h30
« Espaces Marx » à Hellemmes**

**AFPS Nord-Pas de Calais
Lille le 04 octobre 2018**

Les rendez-vous de soutien à la résistance du peuple palestinien se multiplient en cette première quinzaine d'octobre 2018, dans le Nord-Pas de Calais. Ils prouvent la force de la solidarité avec le peuple palestinien et ses droits nationaux dans la région.

Nous voudrions insister sur la valeur de la rencontre du **mercredi 10 octobre** à l'Espace Marx à **Hellemmes** : à commencer par celle autour du documentaire « **Razan, une trace du Papillon** » qui évoque **Razan el-Najjar**, jeune infirmière palestinienne de 21 ans assassinée par les forces d'occupation le 1^{er} juin 2018, lors de la **Grande Marche du Retour** dans le sud de la Bande de Gaza : alors qu'elle était identifiée comme membre des services sanitaires, elle fut mortellement touchée par une balle explosive d'un sniper israélien.

Ce film du jeune réalisateur de Gaza, Iyad Alasttal, retrace la vie de Razan en suivant sa mère et sa famille. Ceux-ci seront présents à **Hellemmes mercredi pour cette soirée consacrée à la Grande Marche du Retour** qui se déroule à Gaza depuis le **30 mars 2018** en dépit d'une répression féroce. Soirée co-organisée avec la **Communauté Palestinienne du Nord** par l'**AFPS Nord-Pas de Calais** et avec la tournée nationale : « **2018 Le Temps de la Palestine** ».

Cette mobilisation est tournée vers Gaza, mais c'est toute la Palestine qui est mobilisée contre l'apartheid, jusqu'à la grève nationale. Et nous ne l'oublions pas.

L'**AFPS Nord-Pas de Calais** est bien décidée à ce que la solidarité s'adresse à tout le peuple palestinien **en n'oubliant pas, face à l'État d'apartheid, les points qui peuvent être marqués.** Nous avons indiqué, en leur temps, ceux qui peuvent l'être sur des banques **complices de la colonisation comme Dexia, ou des firmes comme Orange, contraints de s'en retirer.** **BDS permet de mettre en échec Israël et ses complices.**

C'est dire que nous saluons la **victoire « collective »** qui vient d'être remportée à **propos de prisonniers politiques palestiniens, par la libération de Salah Hamouri, en sachant que le combat continue pour que les siens puissent le rejoindre à Jérusalem.** C'est un encouragement à combattre pour la libération de tous les prisonniers en pensant notamment aux enfants prisonniers.

Mercredi 10 octobre à Hellemmes

Projection-Débat « Razan, une trace du papillon »



La salle de l'Espace Marx à Hellemmes est pleine, plus de 100 personnes. Un public varié dont des jeunes, des Palestiniens...

Mireille de l'AFPS 59/62 débute la soirée par une présentation des intervenants et le rappel de la tournée organisée dans le cadre de « 2018 le temps de la Palestine » en ces 70 ans de Nakba par l'AFPS et l'UJFP avec le soutien de BDS-France et des associations de Palestiniens en France.

C'est Mme Sabreen al-Najjar qui prend la parole en premier. Elle évoque les

Marches du Retour qui ont lieu tous les vendredis depuis le 30 mars à Gaza pour réclamer l'application du Droit au Retour des réfugiés et descendants de réfugiés palestiniens selon la résolution 194 de l'ONU. Razan, sa fille ainée de 21 ans s'est portée volontaire comme secouriste dès ce jour-là. Alors qu'elle portait une blouse blanche, un badge du Ministère de la Santé et la veste spécifique des secouristes, bien repérable, elle est visée et assassinée de sang-froid le 1^{er} juin. Son costume était censé la protéger mais les snipers ont choisi de violer les accords internationaux et la Convention de Genève envers le personnel médical pour abattre cette innocente juste coupable d'être Palestinienne et face à eux. Mme al-Najjar nous fait tout de suite part de sa profonde douleur, de son incompréhension, de sa révolte et de son besoin de réclamer un tant soit peu justice en demandant à l'Europe et à la France d'arrêter de fournir des armes à Israël et d'œuvrer à lever le blocus de la bande de Gaza pour qu'enfin les Palestiniens puissent vivre comme tous les autres peuples !

C'est ensuite son mari, Ashraf al-Najjar qui confie qu'il ressent notre présence ce soir comme un soutien très appréciable. S'ils sont venus de Gaza, c'est pour la mémoire de Razan, mais aussi au nom de tous les martyrs et blessés et c'est au Tribunal International qu'il veut s'adresser.

Le réalisateur du documentaire prend alors la parole. Le projet de Iyad Alasttal, jeune Palestinien francophone de Gaza, a été monté avec Samir Abdallah. Il s'agit d'un témoignage sur les Marches du Retour et sur le ressenti de la maman de Razan qui a décidé de reprendre la place qu'occupait sa fille dans les équipes de secours et qui reste inconsolable... Ce film nommé « Razan, une trace du papillon » en référence à un poème de Mahmoud Darwich sert de support pour des rencontres et échanges pour trouver des soutiens dans une tournée de plusieurs mois en France, Allemagne et Suisse.

Bertrand Heilbronn, président national de l'AFPS fait un petit rappel historique sur cette dernière année qui a connu des attaques terribles contre les Palestiniens, l'accélération de la colonisation du territoire palestinien occupé, la nouvelle loi d'apartheid dite de « l'Etat nation » et cet impitoyable blocus de Gaza qui sévit depuis 11 ans contre une population de qualité qui ne demande qu'à vivre. Il rappelle que les Marches du Retour portent 3 revendications principales : le retrait du « plan Trump », la levée du blocus et l'application du droit au retour des réfugiés. Pour lui, les criminels de guerre sont désignés : les snipers, Netanyahu qui les dirige, les USA qui le soutiennent et utilisent leur veto à l'ONU pour assurer l'impunité d'Israël. Un soutien international est nécessaire pour dénoncer et condamner les assassinats délibérés contre la jeunesse de Gaza et en finir avec l'impunité par des mesures concrètes telles qu'un arrêt immédiat de toute relation militaire avec Israël et le soutien à la Cour Pénale Internationale. Il faut que les valeurs humaines triomphent de la barbarie.

Après la projection il est difficile de se défaire de la grande émotion procurée par les images de la vie de Mme al-Najjar et par ses déclarations, suite à l'assassinat de sa fille ; une minute de silence est observée. Et la salle prend la parole pour essayer de communiquer toute la sympathie et le soutien possibles, puis poser quelques questions.



Razan était l'aînée de 6 enfants, 3 filles et 3 garçons. Sa sœur de 20 ans désirait faire des études de Droit mais elle a maintenant décidé d'être infirmière pour suivre la voie de sa sœur.

Suite à une question au sujet d'une campagne internationale dans un souci de « comment aider ? » Mme al-Najjar déclare que le but des Israéliens est d'en finir avec le rêve du peuple palestinien mais qu'ils n'y réussiront jamais, même si un autre secouriste a été assassiné après Razan, même si les soldats utilisent des armes interdites dont des balles explosives... L'équipe dont faisait partie

Razan reste sur place, leur but qui était celui de Razan et qui est celui de sa mère maintenant qu'elle l'a remplacée sur le terrain, est de continuer le chemin jusqu'à obtenir leur « droit au retour ». Elle souligne que par sa présence ici, elle représente tous les Palestiniens et parle en leur nom, et en particulier le nom de toutes les mères des martyrs.

« Après la mort de Razane les assassinats n'ont pas cessé : des secouristes, des journalistes, des enfants... Gaza est devenu un champ d'expérience où les nouvelles armes sont testées... La population est privée de tout mais quel est son crime ? En tirant sur un journaliste Israël veut tuer la vérité, en tirant sur un secouriste Israël veut tuer la miséricorde, en tirant sur un enfant Israël veut tuer l'innocence, en tirant sur une femme ou une mère Israël veut tuer le monde entier ! »

« Il est vrai que nous ressentons de votre part, de l'affection, de la sympathie, de la dénonciation mais on a besoin de mettre en œuvre une stratégie pour pouvoir défendre ces enfants qu'on tue de sang-froid... alors que pour un seul Israélien blessé, le monde entier se lève ! Je suis assez surprise par la solidarité dont témoignent des Français et cela m'apporte un peu de plaisir malgré ma douleur. »

« Israël ne respecte rien, ni loi ni convention, une grande mobilisation est nécessaire pour faire pression. J'espère qu'on va trouver une solution pour sortir de cette situation de misère qu'on vit à Gaza avec chaque jour de nouveaux martyrs, de nouveaux blessés, de nouveaux prisonniers... Il faut mettre la pression sur les gouvernements, sur les politiciens afin qu'ils arrêtent leur coopération militaire avec Israël et amener les assassins devant le Tribunal International ».

Camille de l'AFPS 59/62 prend alors la parole pour signaler que c'est justement pour des solutions concrètes que l'AFPS agit et qu'il existe des moyens d'action à tous les niveaux. « Nous disposons d'un grand pouvoir en tant que citoyen et comme consommateur, principalement par le moyen de BDS. ».

Une question est posée sur le dépôt d'une plainte aux tribunaux internationaux par la famille de Razan. En effet, la famille s'est tournée vers les associations palestiniennes des Droits de l'Homme, al-Mezan, pour témoigner et enquêter, elle attend les suites mais quelqu'un fait remarquer qu'à la CPI il n'y a pas de demande individuelle, mais plainte d'un Etat...

Bertrand Heilbron souligne le travail remarquable fait par ces associations palestiniennes et indique alors que Mr et Mme al-Najjar ont été reçus à l'Assemblée Nationale et au Sénat français. Il déclare qu'au sujet de l'impunité dont jouit Israël, nous ne sommes pas seuls et que des organisations travaillent à établir les faits sur le terrain. Médecins du Monde a rédigé un rapport officiel des attaques à Gaza contre le personnel médical. De plus, on annonce le jeudi 11 octobre une émission "Gaza, une jeunesse blessée" sur France 2.

La question est : Qu'est-ce qu'on peut faire pour sortir de cette impunité, de cette barbarie qui se manifeste dans cette situation qui est de type colonial, non pas de type religieux, où leur seule façon de se justifier est de nier le caractère humain de ceux en face ?

Vis-à-vis des pouvoirs politiques on peut se mobiliser comme on l'a fait ici, en allant dans la rue, en criant ! Mais d'abord il y a le poids des mots : déclarer et condamner les actes de l'armée israélienne à Gaza. Il y a du boulot et il ne s'agit pas de baisser les bras.

Ils expérimentent des armes, un embargo militaire est nécessaire, non seulement de ne pas vendre des armes mais aussi ne pas en acheter... ainsi que l'arrêt de toute coopération militaire.

Pour ce qui est de la CPI, c'est aux organisations palestiniennes des Droits de l'homme de déposer des plaintes mais il y a aussi un travail politique à mener car les Palestiniens ont besoin d'un soutien politique. Depuis plusieurs années, Amnesty International réclame l'arrêt de la coordination militaire avec Israël.

Jean-François Larosière, président de l'AFPS 59/62 intervient pour indiquer que des élus sont intervenus auprès du ministre Le Drian suite à des manœuvres de l'armée française effectuées en commun avec l'armée israélienne et que l'AFPS mène campagne contre la collaboration de la France et de l'UE avec Israël. Il ne faut pas oublier que la coopération existe aussi dans le domaine du renseignement. Il s'agit donc pour nous de mener un combat collectif rassemblant largement, en s'appuyant sur ce qu'a déclaré Salah Hamouri sortant de la détention administrative grâce à la mobilisation collective contre Israël. Il faut se rendre compte que nous pouvons marquer des points par l'action collective. Nous en avons déjà marqué : Dexia s'est retiré des colonies, de même que Orange après nos mobilisations.

Said Bouamama prend la parole pour expliquer que le plus grand danger serait de s'habituer au mal. Les sionistes s'autorisent des choses de pire en pire donc la mobilisation doit s'amplifier. Pour faire bouger la classe politique française il faut jouer là où ça fait mal : les élections. Il serait possible aux prochaines élections européennes de faire une campagne « Je vote Palestine » en allant de ville en ville...

Après encore 2 ou 3 interventions ponctuelles, Said Nakhil s'est accompagné de son oud pour interpréter quelques chansons en arabe non sans en avoir lu la traduction en français auparavant. Et c'est autour du buffet que les participants se sont retrouvés pour s'adresser directement à Mme al-Najjar et lui faire part de leur sympathie et compassion... Avant de nous quitter, nous avons pu nous restaurer de sandwiches de falafel et de manakiches que certains ont découverts et tous ont appréciés !

Tous reconnaissent le remarquable travail des militants-es de l'association dans la préparation de la soirée et la communication, ceux qui ont installé le matériel technique, tenu le stand et la restauration, ceux qui ont participé aux traductions (merci Rima !), ... et contribué ainsi à la grande réussite de cette soirée. Sans oublier le rangement de la salle...

Le stand a connu une belle activité dans la vente des produits palestiniens, les signatures des pétitions (BDS-banques, BDS-tramway et circulaire Alliot-Marie), plusieurs nouveaux contacts se sont enregistrés.

Et merci pour l'hébergement militant qui a permis à Sabreen, Ashraf, Iyad et Bertrand de se reposer dans la capitale du Nord avant de retrouver la capitale nationale !

Face à l'apartheid israélien, il faut des actes

AFPS Nord-Pas de Calais

6 novembre 2018

L'AFPS Nord-Pas de Calais poursuit avec ses partenaires, **en particulier dans le cadre du festival Palestine lillois**, la mobilisation de soutien au peuple palestinien au cours de ce mois de novembre 2018.

A commencer par celle concernant **le mur de l'apartheid** en Palestine. Un premier rassemblement s'est tenu à Valenciennes le 3 novembre. Un autre se tient le jeudi 8 à Douai. Cette action internationale est déclinée dans notre région selon trois axes : la lutte contre un mur qui accapare la terre palestinienne au profit de l'occupant israélien, la nécessité du boycott d'Israël dans le cadre de la solidarité avec la Résistance palestinienne et enfin la poursuite de la mobilisation pour la libération des prisonniers palestiniens.

Cette mobilisation en faveur des prisonniers palestiniens se déclinera notamment le **17 novembre de 15 à 17h à Lille, Grand'Place, lors d'un rassemblement portant sur les jeunes prisonniers palestiniens**. Plusieurs centaines de mineurs sont en effet emprisonnés par l'occupation israélienne en dépit de toutes les conventions internationales. Pire : dans les geôles israéliennes, ils sont victimes de violences multiples et privés du droit à l'éducation. **Nous exigeons l'arrêt immédiat de ces pratiques comme leur libération immédiate.**

La mobilisation citoyenne peut contraindre l'occupant israélien à reculer : non seulement Ahed Tamimi, en dépit du blocage de l'occupation, a pu rencontrer le peuple solidaire à la Courneuve et dans plusieurs villes européennes et africaines, mais une victoire importante a été remportée avec la **libération de Salah Hamouri**. Une **victoire collective** d'autant plus importante qu'elle est aussi une **victoire sur ce déni de droit qu'est la détention administrative**.

Ces victoires collectives doivent nous conduire à poursuivre l'action, avec la volonté que la France cesse toute collaboration avec Israël et prononce par les actes concrets sa réprobation devant le comportement criminel de cet « Etat nation du peuple juif ».

L'AFPS Nord-Pas de Calais le réaffirmera avec force aux côtés de la Communauté palestinienne du Nord, en présence de Claude Léostic qui symbolise la lutte contre le blocus criminel et illégal de Gaza, **le 30 novembre à Lille : ce sont les actes qui comptent. Les protestations verbales officielles ne suffisent pas. Pas plus que la diplomatie secrète.**

Face au comportement criminel d'Israël dans toute la Palestine, face au soulèvement palestinien, en particulier de sa jeunesse, ce sont des actes politiques forts qui doivent être pris. **Citons notamment un embargo militaire sur cet Etat criminel qui doit subir la justice internationale, la rupture de l'accord UE/Israël de 2002, comme la reconnaissance de l'État de Palestine**

Samedi 17 novembre à Lille

Action « Enfants prisonniers »

Dans le cadre du Festival Palestine

et de la « Campagne pour la libération immédiate de tous les enfants palestiniens prisonniers d'Israël » de l'AFPS

Belle réussite pour cette forme d'action que, jusqu'à la dernière minute, nous hésitions à maintenir. Mais malgré l'installation de la grande roue de Noël qui occupe quasiment tout l'espace de la Grand Place et la mobilisation populaire des gilets jaunes, nous avons mesuré l'intérêt qu'il y aurait à y être présents et choisi un endroit de la Grand Place propice, très visible, près d'une grande terrasse de café et très ensoleillé !



a

25 chaises avaient été installées en cercle, chacune d'elle symbolisant un enfant palestinien emprisonné par Israël avec son nom, son âge et les circonstances de son arrestation, inscrits sur un papier scotché sur la chaise. Des militants et des passants y ont pris place, yeux et mains bandés. Après un court texte lu pour présenter la situation générale des enfants palestiniens prisonniers, un témoignage personnel sur ces 25 enfants été lu au micro, un par un, tant par des militants de l'association que par des passants interpellés par notre action. Des moments très émouvants.

Le Comité des sans-papiers CSP 59 a rejoint notre action et la manif des gilets jaunes (+ de 500) est passée on ne pouvait espérer plus près de notre installation, ce qui nous a permis de leur distribuer notre tract.



Plusieurs gilets jaunes ont manifesté leur solidarité en reprenant notre slogan (« Israël assassin, Macron complice ») ou en prenant notre micro pour le crier ensemble.

Nous avons invité les passants à s'impliquer davantage, en parrainant par exemple un prisonnier palestinien ou en adhérant à l'association.

Beaucoup d'échanges à notre table d'infos y compris avec un policier municipal. Plus de 20 nouveaux contacts. 60 signatures de la pétition. Des ventes (kef-fiehs, drapeaux, livrets, badges, sacs en toile...) et des dons.

Mobilisation solidaire pour le peuple palestinien avec BDS

AFPS Nord-Pas de Calais

Lille le 27 novembre 2018

Fin novembre et courant décembre 2018, l'AFPS Nord-Pas de Calais poursuit sa mobilisation pour l'application des droits nationaux du peuple palestinien.



Elle développe une participation active au « gala caritatif » organisé à Lille par Palmed France, le vendredi 30 novembre, dans le cadre du festival Palestine. Cette rencontre verra la participation et l'intervention de Claude Léostic, Présidente de la Plate-forme des ONG françaises pour la Palestine, qui était déjà présente sur le bateau français pour Gaza, kidnappé par Israël en juillet 2011, et qui a animé la Flottille de 2018 durant son passage en France.

Ce sera l'occasion de rappeler l'importance du secours médical au moment où dans sa répression criminelle des Marches du Retour à Gaza, l'armée israélienne vise par ses tirs à handicaper définitivement ses victimes.

Rappelons à ce sujet la nécessité d'un embargo sur les armes à destination d'Israël comme l'arrêt de toute collaboration militaire avec cet Etat. BDS se place aussi sur ce terrain-là, tandis qu'une rupture du blocus illégal et criminel de Gaza est une exigence et une nécessité non seulement humanitaire mais aussi politique.

La mobilisation se poursuit aussi sur le terrain du désinvestissement, dans la bataille engagée contre le nouveau tramway colonial en projet à Jérusalem. La première mobilisation avait été menée dans l'unité, avec déjà un premier succès important avec le retrait de VEOLIA de son engagement colonial. L'AFPS Nord-Pas-de-Calais avait mené une campagne extrêmement active.

La nouvelle campagne, marquée notamment par les engagements syndicaux, est menée maintenant par toute l'association et ses partenaires nationaux depuis l'été 2018. Elle se développe tout particulièrement dans le Valenciennois, où se trouve une des usines du groupe ALSTHOM, une nouvelle fois engagé dans le ferroviaire colonial. En n'oubliant pas que, bien entendu les capitaux privés d'une multinationale sont engagés, mais aussi que l'Etat français est nécessairement engagé dans l'opération, à divers titres et en particulier par ses participations dans l'entreprise.

Cette bataille contre une colonisation d'annexion de la Palestine par l'Etat-nation d'apartheid est une campagne publique dans laquelle l'AFPS Nord- Pas de Calais veut donner toute sa place au monde du travail. Elle se poursuit sur nos stands : à Valenciennes le 28 novembre et dans la salle du Gymnase le 30.

Elle se poursuivra jusque l'abandon du projet colonial.

« Zéro succès »

Pour la « saison croisée » France-Israël

C'est un échec retentissant qu'Israël, jusqu'à ses plus hauts responsables, vient de subir concernant cette opération politico culturelle que constituait la « saison croisée » France-Israël. Ce dont rend compte cet article du « Monde » que nous plaçons dans ce bulletin.

L'AFPS Nord-Pas de Calais, dès le lancement de cette saison, à Lille, en février dernier, avait contribué à cet échec général avec une mobilisation populaire contraignant les organisateurs à annuler l'opération lancée d'abord sur Lille 1. Le boycott culturel d'Israël avait revendiqué par l'association et ses amis, dans le cadre de BDS.

L'intervention de l'AFPS Nord-Pas de Calais, et des amis de la Palestine, avait été largement commentée et médiatisée (voir à ce sujet outre le site de l'AFPS 59/62, la discussion de l'AG de l'association dans le bulletin 119 qui en donne le compte rendu).

Alors qu'ils avaient beaucoup investi les dirigeants israéliens doivent reconnaître que la « saison » a connu « zéro succès », d'autant plus qu'elle s'est heurtée à une mobilisation nationale contre une opération politique de soutien à l'apartheid israélien.

L'engagement du plus haut personnage de l'Etat, aux côtés de Netanyahu, le 5 juin dernier, pour l'inauguration de ce qui est devenu une faillite, soulignait à la fois la complicité de la France avec Israël. Ceci alors que la population se mobilisait contre l'accueil, à Paris, du bourreau de la Grande Marche du Retour, et de l'autre, la réalité de la solidarité du peuple de France avec la Palestine, et les droits de son peuple.

Jean-François Larosière

Macron irrite Israël en n'honorant pas une visite qu'il avait promise

Le Monde - Par Piotr Smolar (Jérusalem, correspondant) Publié le 28 novembre 2018

Le président français ne pourra pas assister à Tel-Aviv à la cérémonie de la saison culturelle croisée entre les deux pays, qui s'achève jeudi.

Le gouvernement israélien est irrité contre Paris. Nulle crise ou tension majeure, mais une affaire de bienséance diplomatique et d'étiquette. Dans la soirée du jeudi 29 novembre aura lieu à Tel-Aviv, au Musée d'art, la cérémonie de clôture de la saison croisée entre les deux pays. Elle a permis l'organisation de nombreux événements culturels et scientifiques, en France comme en Israël, et avait été lancée en grande pompe.

Or, contrairement à son engagement initial, Emmanuel Macron ne fera pas le déplacement cette fois-ci. Seul le ministre de la culture, Franck Riester, sera présent à Tel Aviv. Aucun officiel israélien de haut rang ne se trouvera à ses côtés.

« Zéro succès »

Benyamin Netanyahu s'était rendu à Paris le 5 juin pour inaugurer cette saison aux côtés du président français, dans le cadre prestigieux du Grand Palais. Ce jour-là, M. Macron avait conclu ainsi son propos introductif, lors d'une conférence de presse commune à l'Élysée : « Laissez-moi vous redire tout le plaisir que j'ai à nouveau à vous accueillir à Paris, avant de me rendre chez vous dans les mois qui viennent, car c'est l'engagement que j'ai pris, et vous dire combien la relation historique stratégique est importante pour notre pays ».

Or, cette visite n'a pas eu lieu et n'est pas programmée pour l'instant. A cela s'ajoute l'annulation de la visite du premier ministre Edouard Philippe, les 31 mai et 1er juin, pour des « raisons d'agenda ». Le gouvernement gérait alors la réforme de la SNCF. Cette visite avait été ensuite envisagée au cours de l'automne, explique-t-on de source française, avant d'être encore reportée.

D'où la mauvaise humeur du gouvernement israélien, d'autant que dans l'intervalle, M. Nétanyahou a effectué un second déplacement à Paris, à l'occasion du centenaire de l'armistice de 1918. En outre, le bilan de la saison croisée, sur le plan de l'impact politique et médiatique, est décevant, estime-t-on du côté israélien. « On espérait que la culture aurait un impact diplomatique. On a mis énormément d'argent dans cette opération pour zéro succès, en ce qui concerne l'image d'Israël en France et celle de la France ici », explique une source diplomatique.

Un autre facteur entre en compte pour expliquer l'absence d'officiel israélien de haut rang : la politique intérieure. La ministre de la culture, Miri Regev, ne sera pas présente au Musée d'art, officiellement pour des problèmes d'emploi du temps, comme l'explique le quotidien Haaretz mercredi. En réalité, elle manifeste sa mauvaise humeur générale et sera représentée par son conseiller diplomatique.

Courte majorité

Miri Regev vient d'essayer un échec douloureux à la Knesset. Son projet de loi sur la loyauté des artistes à l'égard de l'Etat, menacés d'être privés de subventions publiques, devait être définitivement adopté le 26 novembre. Or, son examen en deuxième et troisième lectures a été reporté, en raison des tensions internes au sein de la coalition.

Réduite à la plus courte marge possible (61 députés sur 120) depuis le départ du ministre de la défense Avigdor Lieberman, la coalition se trouve paralysée. Chaque parti se concentre sur ses propres calculs à court terme, comme si l'espérance de vie de ce gouvernement se comptait en semaines. Le ministre des finances Moshe Kahlon (Koulanou) a ainsi autorisé ses députés à voter en fonction de leur conscience sur les textes de loi controversés. Façon de saborder la discipline de vote classique dans une coalition.



2018 LE TEMPS DE LA
PALESTINE

Agenda

Jusqu'au 15 janvier 2019 à l'IMA, 9 rue Gabriel Péri à Tourcoing :

Exposition « Pour un musée en Palestine »

Du samedi 8 au lundi 31 décembre, au Centre Commercial des Tanneurs à Lille :

Marché artisanal de Noël avec produits palestiniens

Samedi 12 janvier 2019 à 10h, à la MRES de Lille : **CA de l'AFPS 59/62**

Samedi 23 mars 2019 à Lille : **Assemblée Générale de l'AFPS 59/62**

Samedi 30 mars 2019 : **Journée de la Terre**

Mercredi 17 avril 2019 : **Journée des Prisonniers**

BULLETIN D'ADHESION 2019

Les Palestiniens ont besoin de nous, l'AFPS à besoin de vous :
Adhérez !

Nom : Prénom

Adresse :

Code Postal : Commune :

Tél. domicile : I ___ I ___ I ___ I ___ I ___ I Tél. mobile : I ___ I ___ I ___ I ___ I ___ I

E-mail : @

Profession : Année de naissance :

Cette grille n'est qu'indicative, adhérez et cotisez selon vos moyens

Depuis plusieurs années, l'AFPS a adopté un système de cotisation permettant à chaque adhérent de contribuer suivant ses moyens.

La grille ci-contre établit la contribution annuelle suivant le revenu mensuel. Il appartient à chacune et à chacun de déterminer librement et en toute responsabilité son niveau de cotisation sur cette base.

Avec la cotisation, le journal interne trimestriel de l'AFPS Palestine Solidarité (PalSol) vous est proposé pour un prix annuel de 5 €. Vous recevrez également, si vous nous avez indiqué votre adresse e-mail, la lettre électronique d'informations hebdomadaire de l'AFPS.

Tranche	Revenus mensuels	Cotisation annuelle	
		Avec Palsol	Sans Palsol
1	Moins de 500 € / mois	10 €	5 €
2	de 500 à 1000 € / mois	25 €	20 €
3	de 1000 à 1500 € / mois	40 €	35 €
4	de 1500 à 2000 € / mois	55 €	50 €
5	de 2000 à 2500 € / mois	70 €	65 €
6	de 2500 à 3000 € / mois	85 €	80 €
7	de 3000 à 3500 € / mois	100 €	95 €
8	Supérieurs à 3500 € / mois	120 €	115 €

Je cotise dans la tranche n° soit€

Avec la cotisation vous recevez le journal interne *Palestine Solidarité* (4n°/an soit 5€) et notre lettre électronique d'infos mensuelle.

@ N'oubliez pas d'indiquer votre adresse électronique @

Je soutien les activités de l'AFPS et verse la somme de €.

J'adresse un don pour « SOS Palestine » d'un montant de €

(Des frais de gestion de 7% seront prélevés par l'association sur ce don)

Je verse la somme totale de€

Signature

Chèques à l'ordre de l'AFPS Nord Pas-de-Calais

La réduction d'impôts est de 66% sauf pour les abonnements, dans la limite de 20% du revenu imposable annuel

Association France Palestine Solidarité Nord - Pas-de-Calais- MRES - 23, rue Gosselet -59000 Lille